

dans la pièce, et que troublait seul le bruit des aiguilles s'enfonçant dans le canevas, trois fillettes levèrent la tête et six yeux bleus se fixèrent sur grand'mère.

— Oui ! oui ! une histoire ! répétèrent en écho, chacune des enfants.

Grand'mère ouvrit les yeux. Elle avait fait un somme.

Les âges extrêmes ont l'un avec l'autre certaines analogies. De même que le réveil des petits enfants est souvent accompagné d'un sourire, celui de grand'mère amena sur ses traits une expression de si grande douceur que Monique, la plus jeune des petites filles, se précipita dans ses bras.

— Une histoire, enfants ! Mais laquelle pourrais-je vous conter que vous n'avez entendue cent fois ?

— Une histoire... de *quand vous étiez petite* !

— Laquelle ? Celle de mes courses sur le dos de Coroline, le poney de mon père, ou celle des visites faites avec ma sœur à Claudette, notre vieille fermière ? L'une et l'autre vous sont connues. Elles ne vous intéresseraient plus.

— Eh bien ! grand'mère, une histoire de *quand vous n'étiez pas sage* !

— Oh ! Marguerite ! Comment peux-tu dire cela ? s'écria l'aînée des trois sœurs. Grand'mère était *toujours* sage ! N'est-ce pas grand'mère ?

— Hein !... pas toujours, chère petite ! Témoin le jour, où, trompant la surveillance de mes parents, j'allai solliciter d'un saltimbanque établi en face de leur demeure "une leçon de grimaces !" Ce n'était pas sage, cela !

— C'est vrai ! Mais vous n'avez plus jamais recommencé, n'est-ce pas ?

— Non. D'abord, parce que l'on m'a bien grondée ; mais aussi, et surtout, parce que j'ai compris combien c'était laid, pour une petite fille, de désobéir.

— Vous m'avez raconté cela l'année dernière, grand'mère, lorsque j'avais la rougeole...

— Tu le vois, chère enfant, impossible de trouver une anecdote de ma vie qui ne vous ait été narrée maintes fois !

Elle cherchait pourtant, la bonne aïeule, dans les quatre-vingts années de son existence un trait oublié, lorsque Marguerite s'écria :